

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

ANTIGONE

BEISSIER, FERNAND

Scène lyrique — 1893

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

ANTIGONE

16 répliques

HÉMON

15 répliques

CRÉON

10 répliques

ENSEMBLE

1 répliques

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

ANTIGONE	5
----------------	---

ANTIGONE

SCÈNE I

(La marche funèbre se rapproche, et la voix d'Antigone se fait entendre.)

HÉMON *(paraît à l'entrée du souterrain, désespéré, les vêtements en désordre, se soutenant à peine)*

M'y voici donc enfin ! Menace, ni prière,
N'ont pu fléchir mon père ! Antigone mourra ;
Et l'aurore qui luit, est l'aurore dernière
Qui pour elle luira.
Pour avoir, de ses mains, donné la sépulture 5
Aux morts sur qui pesait un arrêt odieux,
On la jette vivante à l'horrible torture
De la tombe. Mais vous, divinités des cieux,
Permettez-vous qu'un crime aussi noir s'accomplisse ?
Ô Soleil, tu ne peux éclairer son supplice ! 10
Replonge dans la nuit ton orbe aux rayons d'or.
La nature est en deuil ! Pourquoi briller encor ?
Sous la douleur mon coeur succombe ;
Le rêve au jour s'est effacé !
Et pour nous c'est sur une tombe 15
Que la fleur d'amour a poussé.
Mais tu ne peux m'être ravie,
Toi qui m'appartiens sans retour :
Partageant ta mort ou ta vie,

Je vis ou meurs de ton amour.

20

LA VOIX D'ANTIGONE

Aux funèbres chants des sistres d'airain,
Sonne, au jour qui luit, cette dernière heure.
Mais la mort est douce à qui souffre et pleure,
Et les pleurs ont seuls fleuri mon chemin.

(Il se cache dans l'ombre d'un pilier. La marche funèbre retentit. Antigone paraît, entourée des prêtres, à l'entrée du souterrain. Elle est vêtue de blanc et couronnée de verveine. Elle s'arrête sur le seuil.)

HÉMON *(reculant épouvanté)*

Eux !... Déjà !... Le front couronné de verveine,
Sous de longs voiles blancs cachant ses blonds cheveux,
Elle vient, douce vierge immolée à leur haine,
N'en gardant nulle trace en son coeur généreux.
Mais je suis là... je t'aime... Espère encore !

25

(Lentement elle descend les marches de l'escalier ; puis les prêtres s'éloignent, laissant des soldats garder l'entrée du souterrain ; Antigone vient tomber assise sur une pierre, comme perdue en une triste rêverie, tandis que peu à peu au loin meurent les derniers accords de la marche funèbre.)

ANTIGONE

Fuyez de mon coeur, regrets superflus !
Adieu le printemps, l'amour et l'aurore !
De nouvelles fleurs demain vont éclore.
Et mes yeux, hélas ! Ne les verront plus.

30

SCÈNE II

Antigone, Hémon.

(Hémon tout à coup surgit devant elle ; Antigone pousse un cri d'effroi et recule terrifiée.)

ANTIGONE

Dieux immortels ! Hémon ! Ici ! Toi ! toi !

HÉMON

Moi-même !
Mon père, en te frappant, a cru nous désunir ;
Mais l'amour est plus fort que la mort. Et je t'aime !
Dans la vie ou la mort nous allons nous unir.

35

ANTIGONE

Que dis-tu ?

HÉMON

Que je viens t'arracher au supplice
Ou mourir !

40

ANTIGONE

Justes Cieux !

HÉMON

As-tu douté de moi ?
Qu'un même destin pour nous s'accomplisse,
Qu'il nous frappe ou nous sauve !

45

(Ensemble.)

ANTIGONE (*l'entourant de ses bras*)

Ah ! Qu'il t'épargne, toi !

ANTIGONE (*HÉMON*)

Va, laisse-moi, je t'en conjure
Rien ne peut me rendre parjure
Et fuis loin de ce noir séjour !
Ma vie est à toi sans retour,
Ta mort doublerait ma torture ;
Je veux ma part de ta torture ;
Vis par pitié ! vis par amour !
Comme ma part de ton amour !

50

ANTIGONE (*suppliante, s'arrachant de ses bras*)

Je dois seule mourir !

55

HÉMON

Sans toi, pourrais-je vivre ?
Et pourrais-tu vivre sans moi ?

ANTIGONE (*avec élan*)

Non !

HÉMON

Viens,
Alors fuyons ! Mon bras brise tes liens
Et te délivre !

60

ANTIGONE

Quoi ? Tu voudrais ?...

HÉMON (*tirant son épée*)

Je veux cette épée à la main,
À travers tes bourreaux, te frayer un chemin !

SCÈNE III

Les mêmes, Créon.

CRÉON (*paraissant à l'entrée du souterrain et s'avançant au-devant de son fils*)

Alors, ô parricide,
Frappe d'abord ton roi, car tu ne passeras
Que sur mon corps !

65

ANTIGONE (*pousse un cri et recule épouvantée*)

Créon !

HÉMON (*laissant tomber son épée*)

Mon père !

CRÉON

Fils perfide !
Fils ingrat !

70

ANTIGONE (*s'avançant suppliante vers lui*)

Par pitié !

CRÉON *(la repousse et marche toujours droit à son fils)*

J'avais suivi tes pas !
Me voici !... N'écoutant que ton amour infâme,
Frappe donc ! Que crains-tu ? Pour sauver cette femme,
Brave les dieux et foule aux pieds nos lois !

75

HÉMON *(tendant les mains vers lui)*

Je l'aime !

CRÉON *(découvrant sa poitrine)*

Alors, frappe ! Tu vois
Je suis seul, et ma mort sera sa délivrance.

HÉMON *(affolé, ramasse son épée)*

Ah ! Ne me tentez pas !

80

ANTIGONE *(se précipitant entre eux)*

Grâce pour lui !

CRÉON

Jamais !

HÉMON *(jette son épée et tombe à genoux devant lui)*

Mon père... pardonnez... Une horrible souffrance
Égare ma raison... Pensez si je l'aimais...
Pitié !

85

(À Hémon.)

(Ensemble.)

CRÉON

Jamais ! L'arrêt que notre loi proclame
De son crime est la seule rançon.
Éteins en ton coeur cette impure flamme.
Comme un infernal poison,
Elle aurait consumé ton âme
Pour mieux égarer ta raison.

90

CRÉON (HÉMON)

La loi dicte l'arrêt suprême.
Sur vos dieux alors anathème,
Le Ciel l'exige, incline-toi.
Si telle est leur cruelle loi !
Garde ton coeur contre toi-même ;
Je brave leur arrêt suprême,
Mon fils, obéis à ton roi.
Et la mort la garde pour moi.

95

ANTIGONE

Du destin c'est l'arrêt suprême :
Il faut obéir à sa loi !
Si tu m'aimes comme je t'aime,
À la mort abandonne-moi !

100

CRÉON

Reviens à toi, mon fils !

ANTIGONE *(à Hémon)*

À mon tour, je t'implore !

105

Qu'importe de mourir à qui vécut l'amour ?

La fleur, qui se flétrit au déclin d'un beau jour,

Alors qu'à peine elle venait d'éclore

Emporte son parfum, comme j'emporterai

Ton cœur !

110

(À Créon, en ramassant son épée et lui montrant Antigone.)

HÉMON

Tu le veux donc ? Alors j'obéirai !

Appelle tes bourreaux, ô roi, tu peux la prendre !

CRÉON *(avec un cri de joie va à lui)*

J'ai retrouvé mon fils !

(Il tombe.)

HÉMON *(se frappant de son épée)*

Tu l'as perdu !

ANTIGONE *(poussant un cri, se précipite sur lui)*

Dieux cruels !

115

CRÉON

Mon enfant !

(Il se soulève doucement et montre à Antigone un rayon de soleil qui peu à peu remonte vers la voûte et disparaît.)

HÉMON

Votre arrêt est rendu !
En une même tombe il nous fallait descendre
Réunis à jamais !
Regarde, ô bien-aimée,
Dans l'ombre ce rayon qui remonte au soleil,
Laissant la nuit de perles d'or semée...
Il nous emportera vers l'éternel réveil.

120

(La nuit est venue. Au loin doucement reprend la marche funèbre, à laquelle se mêle par instant comme un bruit de harpes mystérieuses.)

ENSEMBLE

Fuyons tous les deux aux champs étoilés,
Où larme et douleur à jamais sont closes !
L'amour nous attend tout fleuri de roses,
Gardant en ses mains nos coeurs enchaînés.

125